

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 29

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le mā en ioute intérêt, tain ce n'apou le piés de le faire.

Te vois bin qu'i pense ai po pré ement toi. Seulement, y ravouéte les tchoses trop loin, pou que colo me feséce ai tchainedjé. I seu tofedje aivu en bon libral, ai peu i en seraï tofedje yune. Tain i dis libral, i m'entend bin; paidé ou sai bin que les roudjé ain diéche fois pu de libertai laivou les nois sont les maîtres, que les nois n'en ain, laivou les roudjés sont les pus fôû. Main, qu'i ce que te veu? colo dait dinche allai. Ai pe moi, d'a qu'i ne seu pe cment les âtres roudjés, i ai des bouennes résous pou demouerai in bon roudje. D'abord, les roudjés, on y paidjéne to, ai peu on y sai dieche fois pu de gré qu'és nois, di bin qu'ai faint. Te vois mon cousin le régent, qu'é pouétaint le nom d'être fraine-maïçon: el é le toupai d'allai tehtaintai à môtie, ai peu de faire ses paithje pou que les djens ne le bottin pe en lai poüetche. Eh bin, le prête y en sai quasi di gré, ai peu les nois di velaidje le lessant en piaice. Pouétaint c'â di fôû, pouéche qu'on sai bin qu'ai ne faite ran de bonque pouai saindjerie, di temps que djemais in régent n'é pouey votai noi, dain in velaidje roudje — pouétaint, mon cousin n'a dran moyon pou instruire les aïfants que pou les éduquai. I te lo dis en toi, main ne dis ran, pouéche que to de mainme, i seu pou lu. Mitenain, ravouéte tchiië nos. Te sai que mes bouëbes tenant in atelié, el ain des patrons dain les dous païchi. Eh bin, en vôtin pou les roudjés, niun ne trove grained tchose ai dire, di temps que s'ai vôtin pou les nois, ai piédrin les emaindes de tuis you patrons roudjés.

Te vois bin ce cö-çi, qu'i ai bin résou de ne peravouétië pou tui, ni d'avo tui i vôte.

S'i vôto atrement que les crouyeys dgens di vlaide, ai peu que les lugenas di véye cainton, i vôterô atrement que mes bouëbes aito; ai peu to le monde se fotrait de moi, sain comptai que mes aimis les roudjés, serin bin dain le cas de me faire quelques pétées vendjaines. Di temps qu'en fesaient cment aidé, to vai bin, ai peu qu'i te veu mainme encoûé répondre bin djentiment, se te me récris su ci tchaintre li. Te sai, in bon libral n'é djemais pavou de discutai.

Ton aimé dévoué

BÉPOI DURTÉTE.

P. S. — Astôt que te me paile de rildjion, te sai, i peu encoûé te répondre: ai pairai que les nôtres se rvirant rudement mitenain. Voili ci Tinuenat, tain qu'el en ai dje ai vu fai, mitenaint an yé chu les païpié qu'i se botte ai pradjié chu la rue ai pe dains les feuilles, quasiment meu que ne feraut in prête. To de mainme, se djemais el à canonisaï ai Rome, les nois vian rudement bisquai!

Qu'en dite?

B. D.

Cote de l'argent

Du 6 juillet 1898

Argent fin en grenailles fr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux quest'ons posées dans le N° 27 du *Pays du Dimanche*:

100. CHARADF.

As-pic (Aspi:).

101. QUESTION.

Le cap-o:al (capo:al).

102. MÉTAGRAMME.

LE JUGEMENT DE SALOMON

Deux femmes au nom de la *loi*
Réclamaient chacune pour *soi*
Un jeune enfant. — Il est à *moi*,
Dit l'une de mauvaise *foi*.
— Qu'on le coupe deux, dit le *roi*.
— Non, dit la mère, il est à *toi*.

103. ÉNIGME.

Le cocher.

Ont envoyé des *Solutions partielles*: MM. Henri Frossard à Porrentruy; Joseph Grimaître à Montigney; Je suis fils L. au Noirmont; Deux Marguerite faisant les foins à Bonecourt.

108. CHARADE

Saint Pierre détient mon *premier*.
Il chasse qui fait mon *dernier*.
Prénom charmant est mon *entier*.

109. LOGOGRIPHE.

Je représente une phalange
Nombrueuse qu'illustra plus d'un vaillant soutien.
Un même esprit l'anime et ne varie en rien
Au milieu d'un cercle où tout change.
Mêlez, vous aurez tour à tour
Ce qui, croyez-m'en sur parole,
De son volume n'est pas lourd.
Un grand saint de la même école,
Un tout petit rongeur qui fait beaucoup de mal,
Un effet résultant du climat hivernal.
Enfin, à toute porte un objet fort utile,
A deviner nullement difficile.

110. MOTS EN SALIÈRE.

REMPLACER les X ci-dessous par des lettres de manière à former une salière en lisant verticalement et horizontalement les mots dont les désignations suivent:

X
X
X
X
X
X X X X X X X X X X
X X X X X X X X X X
X X X X X X

Verticalement :
avant d'avoir des fruits.
Horizontalement :
1^o un pharmacien d'autrefois; 2^o qui n'est pas spirituelle; 3^o sorte d'étoffe de laine; 4^o signifie trois fois; 5^o planche de bois menuisée.

111. ÉNIGME.

Je suis d'une figure ronde,
Connu de tout l'univers.
L'on ne peut pas me trouver dans le monde,
Cependant je paraïs en tous lieux.
Je tiens le haut des cieux,
Je suis supérieur à Dieu,
Et par un prodige extrême
Je suis un corps séparé de mon être.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 19 juillet.

Publications officielles

Mise au concours

La place de *vérificateur des poids et mesures* du XI^e arrondissement (Porrentruy). S'inscrire d'ici au 12 juillet à la Chancellerie d'Etat.

La place de *dépositaire postal & facteur* à Elay. S'adresser jusqu'au 15 à la direction à Neuchâtel.

Convocations d'assemblées

Montfaucon. — Le samedi 16 à 3 h. pour s'occuper d'un achat d'eau, arrêter la liste des gaubes, réparer les chemins, etc.

Rocourt. — Le 10 à l'heure ordinaire pour arrêter les comptes.

Charmoille. — Le 10 à midi pour passer les comptes et approuver un règlement.

Courgenay. — Le 10 à 1 heure pour passer les comptes.

Soyhières. — Le 10 après l'office pour voter un crédit, décider si l'on s'imposera 50 cts par tête de population pour les hospices, passer les comptes, etc.

St-Ursanne. — Le 10 à 10 1/2 h. pour passer les comptes.

A quelques-uns. — Plusieurs lettres patoisées n'ont pu paraître, faute de place. Vu leur abondance nous sommes obligés de faire un choix et d'en négliger malheureusement quelques-unes. Merci quand même à nos aimables correspondants, qui, nous l'espérons, ne nous en voudront point.

L'Editeur: Société typographique, Porrentruy.

Bons mots.

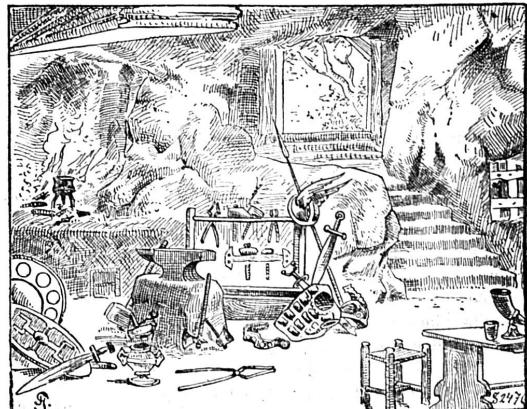
Chez le coiffeur :

— Monsieur désire qu'on lui lave la tête?
— Merci, ma belle-mère s'en charge.

— Quelle différence y-a-t-il entre un général et un moulin?

— C'est qu'un moulin a son tact et le général sa tactique.

Calino reçoit une lettre anonyme écrite à la machine. Il se perd en conjectures. — De qui diable ça peut être?.. Il me semble pourtant que cette écriture ne m'est pas inconnue.



Vulcain forge de nouvelles armes pour la grande bataille électorale du 17 juillet dans le district de Porrentruy.

Mais où se tient-il?